



Forêt de la Sine, quel avenir ?



A Vence, comme dans toute la façade méditerranéenne, nous vivons aujourd’hui dans une nature très (trop) dégradée. Les maigres bois et forêts existantes sont, soit le fruit de plantations récentes destinées uniquement à satisfaire nos besoins, soit le résultat d’un laisser faire anarchique que la Nature essaie tant bien que mal de réparer face à des comportements irréfléchis des hommes. Nous oublions tous que nous sommes nous aussi partie intégrante de la Nature et ainsi constitués, que la substance organique d’autres espèces vivantes est indispensable à notre survie. Nous devons donc repenser notre relation à la forêt en particulier : ne pas puiser dans l’écosystème au delà du nécessaire, traiter les arbres en leur évitant des souffrances inutiles, cesser d’être des utilisateurs inconscients des besoins spécifiques des arbres et veiller à maintenir la biodiversité.

Des solutions existent : Revenir à des pratiques anciennes qui sont à l’exploitation forestière ce que la culture biologique est à la production de denrées alimentaires. Ce sont la « futaie jardinée » ou la « permasylviculture », des pratiques respectueuses des processus naturels. Elles sont fondées sur des coupes légères et fréquentes. Elles assurent la stabilité et la permanence de la forêt et maintiennent la biodiversité.

Le cas particulier de la forêt de la SINE est exemplaire à plusieurs titres.

- 1- La forêt essentiellement composée de chênes, n'est pas destinée à l'exploitation forestière. Anciennement zone de culture en restanques ou d'activités reliées à la construction (sablière, carrière...), le couvert forestier est récent (une quarantaine d'années) qui a grandi de façon anarchique sur des sols relativement dégradés suite à l'abandon des cultures. Très peu de sujets ont atteint une taille conséquente ou un développement suffisant car trop serrés. Le résultat est une fragilité certaine aux intempéries et aux maladies ou aux fourmis rouges. Du fait du changement climatique le

risque d'incendie s'accroît d'année en année d'autant plus que les sols sont perméables. Il y a toujours danger de chute de branche ou d'arbres.

2- Une autre caractéristique qui fragilise la forêt, outre l'urbanisation croissante par grignotage des surfaces (L'essentiel est composé de propriétés privées), est le comportement des usagers citadins à la recherche d'un contexte apaisant, d'exercice physique pour eux-mêmes ou leurs chiens. Le résultat est dommageable pour la forêt : tassemement des sols, perte de biodiversité (faune et flore), déchets divers...

Il est grand temps que les pouvoirs publics comme les propriétaires particuliers prennent la mesure de la menace sur la forêt et qu'il est possible d'agir avec intelligence et respect pour en faire une forêt durable. Cela requiert la mise en place rapide d'un plan de sauvegarde et de restauration de la forêt au bénéfice de tous. La forêt est une chance, saisissons la !

Une initiative remarquable, un exemple à suivre...

Eric Brocolicci, propriétaire habitant au cœur de la forêt avec sa famille tente, depuis 5 ans et avec quelques beaux succès d'appliquer les principes de la sylvi-permaculture. En particulier. **1-** Autour de la maison, après un long temps d'observation, pratique du perma-jardin esthétique et sobre en eau avec des essences autochtones résistantes et mellifères. **2-** Potager bio en perma-culture très productif, enrichi par les poules et le crotin de cheval, terre jamais à nu. **3-** Autour du périmètre de sécurité (incendies) des coupes ont été pratiquées pour apporter lumière et donc biodiversité. Toute partie végétale est récupérée et couvre le terrain produisant un superbe humus et conservant l'humidité. Le résultat : fleurissement, parfum, retour des insectes et oiseaux...**4-** Sur la partie le plus sauvage un troupeau de chevaux fait un travail d'aération et amende constamment le terrain. La forêt s'épanouit, respire. **Voilà une expérience reproductible et peu onéreuse**



Vous vous sentez concernés par l'avenir de notre poumon vert, notez bien la conférence débat du 9 mars prochain 18h30 salle des pompiers animé par notre association, Patrice Miran ingénieur écologue, adjoint au développement durable et un technicien de l'ONF.

A lire impérativement : « La vie secrète des arbres » de Peter Wholleben (Les Arènes) et à voir le film tiré du livre : « L'intelligence des arbres ». Voir site www.ecologiepourvence.fr

L.I. n°121 janv.18/ Contact, adhésions EPV, 3 place du Peyra 06140 Vence tel 06 21 60 33 74